

ANIKÓ ÁDÁM

**Anna Szabó, *George Sand : Entrées d'une œuvre,*
Studia Romanica de Debrecen Fasc. XXV.
Dirigé par Tivadar Gorilovics,
Presses Universitaires de Debrecen, 2010, 425.**

Le titre du recueil d'études, *Entrées d'une œuvre*, est prometteur et juste. Anna Szabó, professeur universitaire à Debrecen et historienne de la littérature, propose effectivement à ses lecteurs initiés ou simples amateurs de George Sand autant d'entrées dans l'œuvre de l'écrivaine française du XIX^e siècle. Autant d'entrées, apparemment sans issues, puisqu'une entrée nous conduit à la suivante, en nous invitant à pénétrer les textes sandiens le plus profondément possible.

Pourtant, ce réseau d'entrées, jamais clos, ne constitue pas un labyrinthe. L'auteure des études nous prépare à l'avance le chemin de lecture, voire, le chemin d'une double lecture qui se déroule dans deux registres, l'un s'appuyant sur l'autre : le registre du niveau textuel d'une possible évolution de l'esthétique et de la création des œuvres de George Sand ; et le registre de l'évolution des réflexions sur la même œuvre d'Anna Szabó, une sorte d'autobiographie intellectuelle qui révèle sa propre logique. D'une part, chronologique, vu les dates de naissance des études depuis 1986, d'autre part, thématique suivant l'ordre systématique de l'apparition des analyses dans le recueil, comme nous pouvons le lire dans l'Avant-Propos : « *Si j'ai revisité finalement mes publications consacrées à George Sand, [...] je l'ai fait à vrai dire pour me rendre compte à moi-même de ce qu'elles pouvaient représenter [...]. Pour les ordonner, j'ai tenté de les regrouper autour de certains thèmes [...]. J'ai fini par me persuader que l'ensemble ainsi organisé [...] donnerait néanmoins une idée plus ou moins juste de l'œuvre [...].* » (5)

Ces entrées signifient donc autant d'accès aussi à l'œuvre critique d'Anna Szabó, une des meilleures interprètes en Hongrie des romans de Georges Sand. En lisant ces études, on entre dans l'univers de George Sand, passionnant, à la

fois embarrassant par sa diversité et par sa richesse, et dans un univers rassurant puisqu'ordonné et organisé par un œil critique.

Ce qui saisit Anna Szabó chez George Sand, ce sont « l'altruisme » et « l'esprit de solidarité » (3). Et ce qui lui inspire ses réflexions, ce sont « l'œuvre narrative » et « son environnement paratextuel », en tant que « laboratoire de l'écriture » (4).

Amantine Aurore Lucile Dupin, plus tard baronne Dudevant, évoque aux lecteurs et aux lectrices d'aujourd'hui une belle femme qui s'habille en homme, qui fume, qui mène une vie sentimentale houleuse avec Musset et Chopin, amie des hommes politiques (Ledru-Rollin), des écrivains (Balzac, Hugo) et des intellectuels de l'époque, dont le témoignage extraordinaire réside dans ses correspondances, surtout ses lettres échangées avec Flaubert, offrant aux lecteurs une expérience fascinante.

À côté de sa vie passionnée, mal vue et préjugée par certains (entre autres par Baudelaire), notre écrivaine est cependant mère de famille, maîtresse de maison, grande marcheuse et auteure d'une immense production littéraire. Elle pratique tous les genres, elle est rédactrice de plusieurs revues, et ardente défenseur des causes politiques. Son œuvre d'une grande richesse a également une postérité toujours vivante aujourd'hui et constitue une source d'inspiration pour des générations d'écrivains. Comme tous les grands écrivains, la personnalité et les écrits de George Sand ont, en France, ainsi qu'à l'étranger, et notamment en Hongrie, leur importance dans l'imaginaire collectif.

Le livre d'Anna Szabó n'interroge pas directement cette vie et cette fortune, mais il nous fait participer aux mystères de la création, permettant ainsi de formuler des réflexions hautement pertinentes, non seulement sur les écrits de George Sand, mais également sur l'écriture et la littérature en général.

L'ordre des études dans le recueil est conçu de façon à ce que le lecteur puisse partir des phrases (des incipit) vers ce voyage au bout de l'œuvre sandienne ; et passer à travers les thèmes, les lieux et les personnages, pour arriver à la philosophie naissante de l'écrivaine, déployée par l'analyse de la lecture de János Hankiss (comparatiste de renom de la première moitié du XX^e siècle) appliquée aux *Sept Cordes de la Lyre*.

Le recueil se divise en six grandes parties qui questionnent les romans les plus importants et intéressants : *L'univers romanesque. Ouvertures – clôtures –*

dynamisme ; Fiction et réalité – Thèmes et figures ; Aspects de l'histoire ; La part de l'autobiographie ; Texte et paratexte ; Varia. Le livre se complète par une bibliographie impressionnante des publications d'Anna Szabó sur l'œuvre de George Sand, ainsi que par un *Index des noms* de personnes aidant les lecteurs à parcourir les pages du livre de manière dynamique.

La première partie analyse d'abord les incipit, les toutes premières phrases des romans qui se révèlent sous la plume d'Anna Szabó comme des cordes faisant vibrer l'univers romanesque. Ensuite commence l'analyse narratologique des voyages avec les départs des personnages qui « nourrissent l'espoir de revenir » (20). Les voyages signifient les métamorphoses des figures romanesques : « *Ces épreuves enrichissent leur savoir sur eux-mêmes, sur les autres, sur un métier, sur le monde* » (23). Et sont suivis de retours et de retrouvailles, examinés et mis en contraste systématiquement jusqu'à une conclusion rassurante : « *Tous les personnages rentrent donc à la fois identiques à ce qu'ils ont été au moment de leur départ et néanmoins foncièrement différents, car meilleurs* » (28).

L'examen du dynamisme des mouvements des personnages exige l'analyse des lieux, clos et ouverts (opposition ville/campagne). L'espace textuel des romans sandiens finit par la séquence de clôture qui devient ainsi « un lieu stratégique » où « l'équilibre se rétablit » et « la vérité romanesque finit par percer » (31).

À l'intérieur de cette première partie, les chapitres les plus riches en informations sur le procédé narratif sandien sont ceux qui traitent des personnages, du personnel romanesque de George Sand à partir de l'explication des noms, à travers l'analyse du rôle du narrateur, du portrait à fonction statique, jusqu'à l'examen des personnages en action.

La deuxième partie s'ouvre sur une des problématiques les plus saisissantes des romans de George Sand, fort attachée elle-même, jusqu'à la fin de ses jours, à la campagne. Dans ses textes, l'espace urbain s'oppose à l'espace naturel et entre les deux se trouve le jardin, « espace placé entre l'homme et l'agression de la ville » (86). Ces lieux urbains et bucoliques, d'après les brillantes réflexions d'Anna Szabó, soutiennent les éléments dynamiques des romans.

Les parties et les chapitres suivants continuent à appeler le lecteur au voyage. Sortant des fictions, ils offrent une image de la personnalité de George

Sand, appuyée par ses écrits autobiographiques, par ses préfaces et sa vaste correspondance.

La partie intitulée *Varia* propose des lectures qui, probablement, n'entrent pas dans l'ordre logique du recueil. Malgré cela, ce n'est qu'une apparence. Sans cette partie, on serait privé des conclusions philosophiques et esthétiques comme nous venons de le voir. La lecture de *L'auberge rouge* et des *Sept Cordes de la Lyre* nous initie à la problématique des intertextes, qui occupent une place majeure dans l'histoire de la littérature universelle de George Sand.

Les analyses et les réflexions d'Anna Szabó s'appuient sur un appareil critique abondant, approprié et actualisé permettant de lire son recueil d'études dans un troisième registre purement réflexif aussi.

Les lecteurs du livre, après avoir tourné la dernière page, deviennent – pour emprunter les paroles d'Anna Szabó – « plus forts, mieux instruits, plus lucides et mieux équilibrés », et ils finissent par ressembler aux personnages de George Sand en ressentant un « irrésistible désir » (26) de retourner... aux romans eux-mêmes.

ANIKÓ ÁDÁM

Université Catholique Pázmány Péter
Courriel : adama@btk.ppke.hu